

26/2/77

Monsieur Pierre GUERIN
Centre National de Recherche Scientifique
Institut d'astrophysique
98 bis boulevard Arago
75014 PARIS

Joachim Fernandez

Monsieur,

Excusez-moi de vous repondre si tard a votre lettre du 2 fevrier pour laquelle je vous remercie vivement.

Tenant à vous repondre, j'hesite à rompre votre silence votre réflexion au sujet du jury.

En fait je constitue une excellente occasion, j'oserai dire une cobaye, pour tester la reaction à la craquelure de l'oeuf cosmique de ces universitaires conformistes. Au-delà de cette récreation, j'espère que vous prenez conscience des conséquences que cela pourrait avoir pour l'obtention de mon diplôme, de ma carrière, mon enseignement, ou difficultés autres. C'est une des raisons pour lesquelles je vous ai choisi, vous etes credibles, serieux, avez une connaissance du phenomène autant qu'on peut l'avoir, vous n'etes pas de ceux qui ne voient que "la soucoupe", donc etes sensibles a d'autres phénomènes. Croyez que je ne fais pas du lèche cul, je veux etre franc avec vous des le debut. J'aurai pu prendre un quelconque responsable ou animateur, collaborateur d'une quelconque revue specialisée, mais l'expérience m'a montré que la plupart sont des frustrés de notre société, trouvant là un terrain adquat pour concretiser leurs phantasmes, phantasme de pouvoir se traduisant par un quelconque papier à lettre avec entete je ne sais quel titre de Délégué, president, etc... phantasme d'etre un scientifique ou faire de la science se traduisant par une carte de visite avec "ufologue", ou article publiés, n'hésitant pas a plagier certains scientifiques dans des articles (comme un des vôtres), rêvant d'avoir leur nom publié quelque part, ou ent deux noms tres connus. C'est pourquoi si vous refusez, je crois bien que je changerai de sujet, bien que celui-ci mettiennne particulièrement à coeur. En fait je suis dans la meme situation que vous (si on peut établir une comparaison aussi éloignée) il y a quelques années: je suis obligé de vous faire confiance.

Je vous fesais déjà remarquer dans ma précédente lettre que j'étais conscient des difficultés que représente la création d'un tel centre, la résolution de questions insolubles tel justement la jonction des sciences dites humaines ou sociales avec les sciences exactes. De plus je suis parfaitement d'accord avec vous lorsque vous dites qu'un tel centre est ultra-disciplinaire, il vaut mieux en effet profiter des infrastructures existantes. L'analyse des données du phénomène relève de toutes les disciplines recensées (et surement des futures aussi, car je pense que si la progression de la recherche du phénomène OVNI est nulle, elle fait progresser le type de recherche qui s'y rattache. Système auto-éducatif à usage de la collectivité humaine. Tout comme le célèbre Yi-King, plus on y travaille, plus on trouve de choses.), et donc une utopie totale. Mais ce qui m'a fait penser de la création d'un tel centre, c'est qu'on assiste depuis quelque temps dans la recherche sur le phénomène à une

désertion de chaque spécialiste sur son champ d'action; On y voit un mathématicien, informaticien astronome (Vallée), entreprendre une sociologie, une "hermeneutique" des textes anciens, en relation avec l'"ufologie". Un astrophysicien (vous) devenir psychanalyste "psychanalyser" (sic poitiers) la collectivité scientifique contemporaine en relation toujours avec le phénomène. Tout cela semble bien traduire un malaise, celui de se voir impuissant devant un tel phénomène, impuissant à l'appréhender avec ses propres outils. Je ne critique pas une telle attitude, au contraire, cela nous prouve une sensibilité à diverses optiques de recherches. C'est pourquoi un tel centre pourrait être positif à de telles opérations. Que ce centre ait les proportions d'un Beaubourg cela ne me gêne^P et j'en étais aussi conscient. J'aurais 7 fois moins de temps à le faire, mais je pourrais compter sur Monsieur Lombard le programmeur du centre avec qui j'ai eu l'occasion de travailler au sein de son agence, en particulier à celle de son frère qui en a la direction dans la région toulousaine. Celui-ci pourra me conseiller sur divers problèmes que nous pourrions rencontrer.

Pour la petite histoire, le marxisme religion, d'accord, on commence en en parler. D'ailleurs à partir du moment où il y a endoctrinement... on peut aller plus loin, voir en le poing levé ou drapeau rouge, etc... des rites.

On peut se demander si justement cette prise de conscience n'a pas besoin d'un cadre centralisateur pour se concrétiser, quelque chose à se rattacher propre de notre civilisation occidentale. Et je ne parle pas au niveau des couches populaires, mais aussi dans l'établissement, la communauté scientifique.

À plusieurs reprises j'ai lu de la part de Monsieur Poher son souhait de se voir créer une unité de recherche sur ce phénomène dont il participerait. Bien sûr, entre cette unité qu'il souhaite et mon centre ce n'est pas comparable. Mais je ne cherche pas à faire un centre "pour" qu'il soit réalisé, simplement comme une manière comme une autre d'aborder le phénomène, et je vois déjà que cela m'apporte beaucoup, me fait apparaître certains aspects que j'ignorais. Rien que pour cela, je pense que le jeu en vaut la chandelle.

Les cent lignes groupées cela se règle techniquement, et rassurez-vous, s'"ils" peuvent nous baisers comme vous dites, je ne tiens pas du tout que mon centre soit un "baisodrome"!!!

Peut-être que certains passages de cette lettre comportent des erreurs au niveau des informations, je pense à ce que disait Monsieur Poher, les choses évoluent, et le phénomène OVNI aussi, du moins notre lecture que nous nous faisons du phénomène, mais je pense qu'il faut s'en arrêter là pour aujourd'hui. J'attends donc impatiemment votre réponse, sinon nous ne ferions qu'échanger une correspondance (bon que je la trouve sans intérêt, bien contraire et j'en suis heureux), qui nous mènerait à des kilos et kilos de papiers.

Veillez agréer, Monsieur, à l'expression de mon profond respect.

J. Fernandez

P.S: j'ai volontairement écarté de cette lettre toute allusion à l'aspect politique d'un tel centre, cela nous aurait entraîné trop trop loin, de plus je ne sais si dans le cadre d'une Ecole d'Architecture la spécificité politique est aussi importante que le parti architectural.